



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Domaine public maritime | 2015

Au large de Roscoff – L'épave Bloscon 1

Identification de bien culturel maritime (2015)

Olivia Hulot



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/133859>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Olivia Hulot, « Au large de Roscoff – L'épave Bloscon 1 » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Domaine public maritime, mis en ligne le 18 janvier 2023, consulté le 22 janvier 2023. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/133859>

Ce document a été généré automatiquement le 22 janvier 2023.

Tous droits réservés

Au large de Roscoff – L'épave Blosscon 1

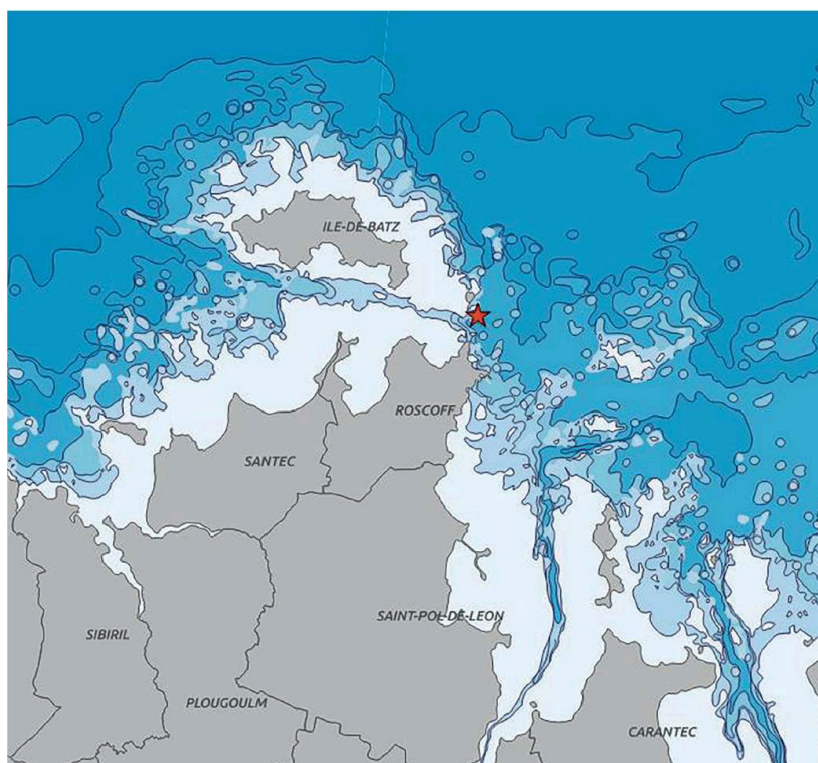
Identification de bien culturel maritime (2015)

Olivia Hulot

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Ministère de la Culture

- 1 Découvert par des pêcheurs d'ormeaux, le site Blosscon 1 se situe sur le littoral breton, au large de Roscoff dans l'est de l'île de Batz, Finistère (fig. 1).

Fig. 1 – Localisation du site Blosscon 1 au large de Roscoff (Finistère)

Carte : Drassm/Orthophoto-IGN.

- 2 La nature de site, particulièrement difficile à déterminer en raison de la couverture algale pouvant l'assimiler à un amoncellement de roches, avait incité ses inventeurs à prélever deux de ces présumés « blocs rocheux » peu ordinaires. L'analyse au pistolet à fluorescence X (XRF) de ces deux témoignages matériels issus du site, réalisée par Cécile Le Carlier de Veslud (CreAAH, CNRS, UMR 6566), fut déterminante pour caractériser ce gisement lorsqu'elle révéla qu'il s'agissait de lingots d'étain. Cette découverte, particulièrement rare en contexte sous-marin faisait dès lors passer cet « éboulis rocheux » au statut d'épave à la cargaison métallique exceptionnelle. La déclaration officielle intervint en mars 2014. L'expertise du site désormais baptisé Blosscon 1, en raison de sa localisation au large de la pointe de Blosscon (Roscoff), s'imposa dès lors comme un objectif prioritaire et fut planifiée pour le mois d'octobre 2014.
- 3 Réalisée dans de très mauvaises conditions météorologiques en surface, en l'absence de luminosité et de visibilité sur le fond, l'unique plongée ayant pu être consacrée à cette opération permit toutefois de confirmer l'indéniable intérêt du site et le fort potentiel de cette cargaison de lingots métalliques, majoritairement plano-convexes, disposés de part et d'autre d'une éminence rocheuse.
- 4 Lors de cette plongée d'expertise, un lingot de forme triangulaire a été prélevé dans une anfractuosité rocheuse située au sommet de l'écueil qui divise le site en deux ensembles distincts.
- 5 L'analyse élémentaire XRF superficielle a cette fois encore confirmé qu'il s'agissait bien d'étain. Le nettoyage du lingot, opéré par le laboratoire Arc'Antique de Nantes, a en outre révélé une série d'estampilles toutes identiques (fig. 2) dont l'étude a conduit les

spécialistes à évoquer la période romaine (com. personnelle, F. Cibecchini, Drassm et C. Rico, laboratoire Traces, UMR 5608).

Fig. 2 – Estampille ABN retrouvée sur plusieurs lingots d'alliage plomb-étain



Cliché : F. Osada (Images Explorations/Drassm).

- 6 En ce début d'année 2015, nous disposions toutefois de bien peu d'informations sur lesquelles bâtir un programme de recherche et c'est ce qui, dans ce contexte, nous a incité à planifier une expertise plus approfondie, au printemps 2015.
- 7 Cette opération, d'une durée de trois jours, avait pour objectif de mieux appréhender l'ampleur du chargement, l'emprise du site, la puissance stratigraphique des enclaves sédimentaires en présence ainsi que d'assurer la réalisation d'une couverture photographique planimétrique permettant de dresser un premier état de ce site sous-marin.
- 8 L'observation des divers empilements visibles en surface de l'épave a ainsi permis de déterminer le volume de la cargaison métallique, estimé entre 700 et 800 lingots d'étain. Il n'était néanmoins pas possible à ce stade de déterminer la configuration de la roche disposée en dessous et dès lors, rien n'excluait que la cargaison puisse être plus conséquente.

Organisation de la fouille et composition de l'équipe

- 9 Ces premières interventions du Drassm, bien que de modeste ampleur, n'étant pas passées totalement inaperçues sur un site largement visible depuis la côte, il fallut rapidement envisager une opération de fouille plus ambitieuse. En effet, il convenait à présent de prélever tous les lingots et débiter leur étude afin de protéger cette cargaison contre les risques de pillages déjà évoqués par la rumeur...

- 10 La fouille s'est ainsi déroulée entre le 17 août et le 2 septembre 2015. Treize jours au total ont été consacrés au travail en immersion. L'opération s'est déroulée en deux temps, en fonction des moyens nautiques disponibles. Ainsi, les plongées d'étude et les premiers travaux de relevage des lingots ont été effectués durant les sept premiers jours avec le soutien de la station de biologie marine de Roscoff, partenaire du projet depuis l'expertise, puis durant les six jours restant avec l'*André-Malraux*.
- 11 Malgré une météorologie capricieuse, près de 800 lingots majoritairement entiers, parfois fragmentaires ont été recensés. Une large majorité d'entre eux présente de fortes altérations. L'opération a réuni une équipe pluridisciplinaire, dotée de 15 à 20 membres, en moyenne.
- 12 Quotidiennement, une équipe constituée de trois personnes était entièrement dédiée au travail à terre nécessité par les arrivages de lingots métalliques : nettoyage préliminaire, inventaire et analyse chimique des saumons métalliques remontés du site.
- 13 L'équipe travaillant en mer était constituée de trois à six marins (de la station de biologie marine puis du Drassm) et en moyenne de 9 à 12 plongeurs : archéologues, photographes, vidéastes et scaphandriers. Ces derniers étaient chargés du déplacement et de la remontée des lingots.
- 14 L'équipe d'archéologues réunissait Franca Cibecchini et Souen Fontaine, toutes deux du Drassm, Jimmy Mouchard (maître de conférences en archéologie antique à l'université de Nantes) et Marine Sadania (docteur en archéologie, université de Nantes). La conservation préventive était coordonnée par Lila Reboul (Drassm) tandis que Gilles Baron (laboratoire Arc'Antique, Nantes) et Henri Gandois (UMR 8215, Trajectoires, CNRS, université Paris 1) étaient en charge de l'inventaire des lingots issus du site.
- 15 Cécile Le Carlier a assuré l'analyse XRF des lingots d'une partie des lingots issus de l'épave.
- 16 Enfin, Christian Rico (maître de conférences en histoire romaine à l'université Toulouse 2 Jean-Jaurès) et Sandrine Baron (laboratoire Traces, UMR 5608) se sont rendus sur la fouille dans la perspective d'être associés à l'étude de la cargaison.

Intervention de terrain : les sondages

- 17 Le site est constitué de deux amoncellements de lingots qui, s'ils font l'objet d'un agencement relativement organisé sur la zone 1, sont en revanche disposés de manière plus anarchique sur la seconde zone. La configuration de cette zone 2 s'explique probablement par l'important pendage de ce secteur, dont la partie haute n'est autre que le sommet de l'écueil qui émerge à très forts coefficients de marée.
- 18 Dans la zone 1, située en contrebas de l'éperon rocheux, deux enclaves sédimentaires ont livré du mobilier.

Fig. 3 – Sondage en cours de fouille sur la zone 1, au pied de la paroi rocheuse



Cliché : T. Seguin (Drassm).

- 19 Le sondage 1 a notamment livré un contrepoids en plomb de balance romaine et 13 ossements de cochon présentant des traces de découpes bouchères.

Fig. 4 – Contrepoids en plomb de balance romaine



Cliché : T. Seguin (Drassm).

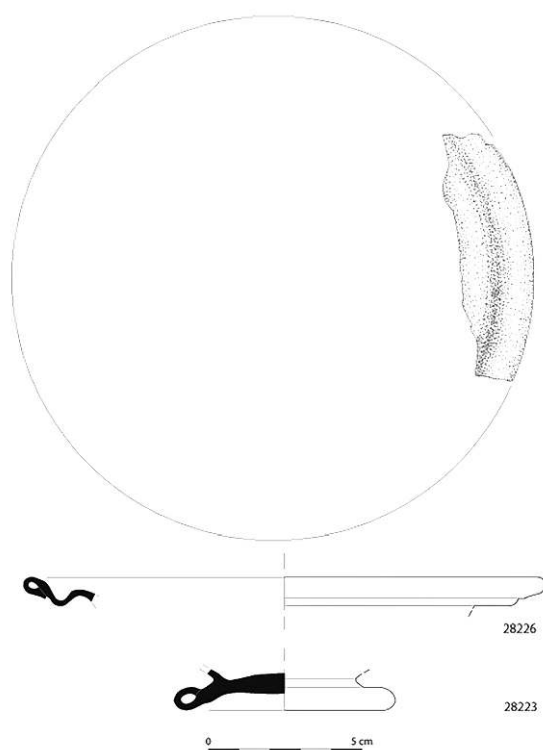
Fig. 5 – Lot d'ossements de cochon, vestiges de l'alimentation du bord



Clichés : T. Seguin (Drassm).

- 20 Le sondage 2 a livré beaucoup de fragments de panse de céramique (fragment de lèvre de bol, coupe, etc.) et des fragments probables de vaisselle en étain. Des pesons de balance en bronze-plombeux ont également été mis au jour ainsi qu'un vase identifié comme une coupe en verre soufflé dont ne subsistent que le bord et le fond.

Fig. 6 – Coupe en verre soufflé constituée de deux fragments



DAO : M.-N. Baudrand.

- 21 Certains mobiliers céramiques (fond de vase, fragments de panse d'*olla*) ont été retrouvés directement sous les blocs rocheux qui cernent le site, parfois piégés dans des anfractuosités rocheuses. Au total, l'inventaire du mobilier recense 41 numéros d'isolation. Les vestiges en verre et en céramique permettent pour l'heure de situer la chronologie du site entre le milieu du III^e et le IV^e s. apr. J.-C.
- 22 Les couvertures orthophotographiques et 3D du site, initiées lors de l'expertise du mois de mai ont été poursuivies. Au total ce sont quatre états successifs de la zone 1 et cinq états de la zone 2 qui ont été réalisés.
- 23 À terme, ces couvertures permettront de mieux appréhender la répartition des lingots selon leur forme, leur section, leur poids et leur composition métallographique sur le site et partant au sein de la cargaison d'origine.

L'inventaire des lingots métalliques

- 24 L'inventaire des lingots a été réalisé durant la fouille de 2015 portant le corpus à 793 exemplaires. Certains lingots n'ont cependant fait l'objet dans un premier temps que d'un inventaire sommaire. En se fondant sur la pesée des lingots, la cargaison peut être évaluée entre 8 et 9 tonnes de matière première, estimation portée à 10 tonnes en tenant compte des lingots qui sont encore présents sur le site car soudés par la concrétion au substrat rocheux. Ce total tient compte des fragments de lingots présents sur le fond dans les zones 1 et 2 qui ont été déplacés au fond afin d'évaluer leur poids et leur volume. Le module de la « caisse témoin » qui a servi de gabarit avait été préalablement pesé à terre avec des fragments de lingots secs. Le poids estimé des fragments demeurés au fond de la mer s'élève à près d'une tonne.

Fig. 7 – Lingots étiquetés avec leur numéro d'inventaire situés sur la zone 1 en contrebas de l'éperon rocheux



Cliché : T. Seguin (Drassm).

Fig. 8 – Concentration de lingots en zone 2, dotée d'un fort pendage



Cliché : T. Seguin (Drassm).

- 25 L'étude de chargement a permis de classer les lingots selon cinq variétés de formes : discoïde, ovoïde, rectangulaire, fusiforme, informe, à laquelle s'ajoute la catégorie « forme indéterminée » lorsque l'état du lingot ne permet pas de déterminer sa forme

originelle. Par ailleurs, cinq sections différentes ont été observées : plano-convexe, plate, tronconique, trapézoïdale et double. L'ensemble des lingots documentés au sein de la base de données d'inventaire a été référencé selon cette typologie (492 numéros d'isolation ont été ainsi mesurés, pesés, durant la fouille).

- 26 Pendant les opérations maritimes, 229 exemplaires ont été passés au crible du pistolet à fluorescence X par Cécile Le Carlier. Cette première analyse, bien que superficielle a permis de mettre en évidence au sein de la cargaison, la présence de lingots d'étain pur et d'alliage plomb-étain avec des teneurs de plomb allant au maximum jusqu'à 45 %.
- 27 Profitant d'une journée de transit de l'*André-Malraux* vers une autre façade maritime, les derniers membres de l'équipe ont assuré l'inventaire rapide de 111 autres lingots et leur pesée. À cette occasion, l'examen de la surface des lingots a permis de mettre en lumière deux nouveaux types d'estampilles, qui cette fois représentent des formes stylisées et non des lettres, comme cela figurait sur le lingot issu de l'expertise. Cette estampille demeure la plus fréquente en étant présente sur une demi-douzaine d'exemplaires, dépourvus des concrétions occultant généralement ces marques distinctives.
- 28 Si la majeure partie des lingots en étain est très fortement altérée, ceux en alliage plomb-étain offrent quant à eux, une bonne densité. Malgré tout, les arêtes des lingots demeurent pour chacun d'entre eux, un vrai point de fragilité qui doit être pris en compte lors des manipulations.
- 29 L'inventaire des lingots, pour l'heure inachevé, se poursuivra lors de campagnes post-fouille, indispensables afin d'obtenir une vision d'ensemble des lingots et permettre la réalisation d'une série de prélèvements métalliques sur un échantillonnage représentatif de la cargaison à des fins d'analyses métallographiques élémentaires et isotopiques.
- 30 Parallèlement à ces études, une seconde opération de terrain devrait voir le jour en 2016 afin de poursuivre la fouille des enclaves sédimentaires restantes sur la zone 1 et ses abords immédiats. Au-delà des sondages qui pourront être implantés entre les roches bordant le gisement, il conviendra de rechercher, directement sous les blocs rocheux qui enserrant le site, les mobiliers qui auraient pu y être déplacés au gré des effets de la houle. De même, sur la zone 2, il sera nécessaire de sonder la très mince couverture sédimentaire qui recouvre le substrat rocheux mise au jour lors de l'enlèvement des lingots. Il n'est pas exclu qu'elle puisse révéler de petits objets retenus prisonniers lors du déversement de la cargaison métallique. Des investigations seront également menées sous les roches réparties dans cette zone. Au-delà de l'enlèvement des lingots, aucune investigation n'a pour l'heure été menée sur ce secteur du site.
- 31 Compte tenu de la rareté des sites de chronologie antique sur les rivages atlantiques et à une plus vaste échelle géographique, ceux ayant livrés des cargaisons métalliques de cette ampleur, l'étude de la cargaison de cette épave, s'impose aujourd'hui comme un témoignage majeur pour la connaissance du commerce de matières premières sur les rivages du Ponant à l'époque romaine.

Fig. 9 – Exemple de lingot de forme discoïde plano-convexe aux contours particulièrement réguliers, en alliage plomb-étain



1315 ; D.28558.1

Cliché : T. Seguin (Drassm).

Fig. 10 – Lingot de forme ovoïde plat en alliage plomb-étain



1152 ; D.28464.1

Cliché : T. Seguin (Drassm).

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtkqIH5Frqnw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtYfZHKAc6LI>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtEBXp3apPhR>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtXT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtBhWSZf1tw8>

Année de l'opération : 2015

AUTEURS

OLIVIA HULOT

Drassm

DIRECTEURFOUILLES_DESCRIPTION

OLIVIA HULOT

Drassm